

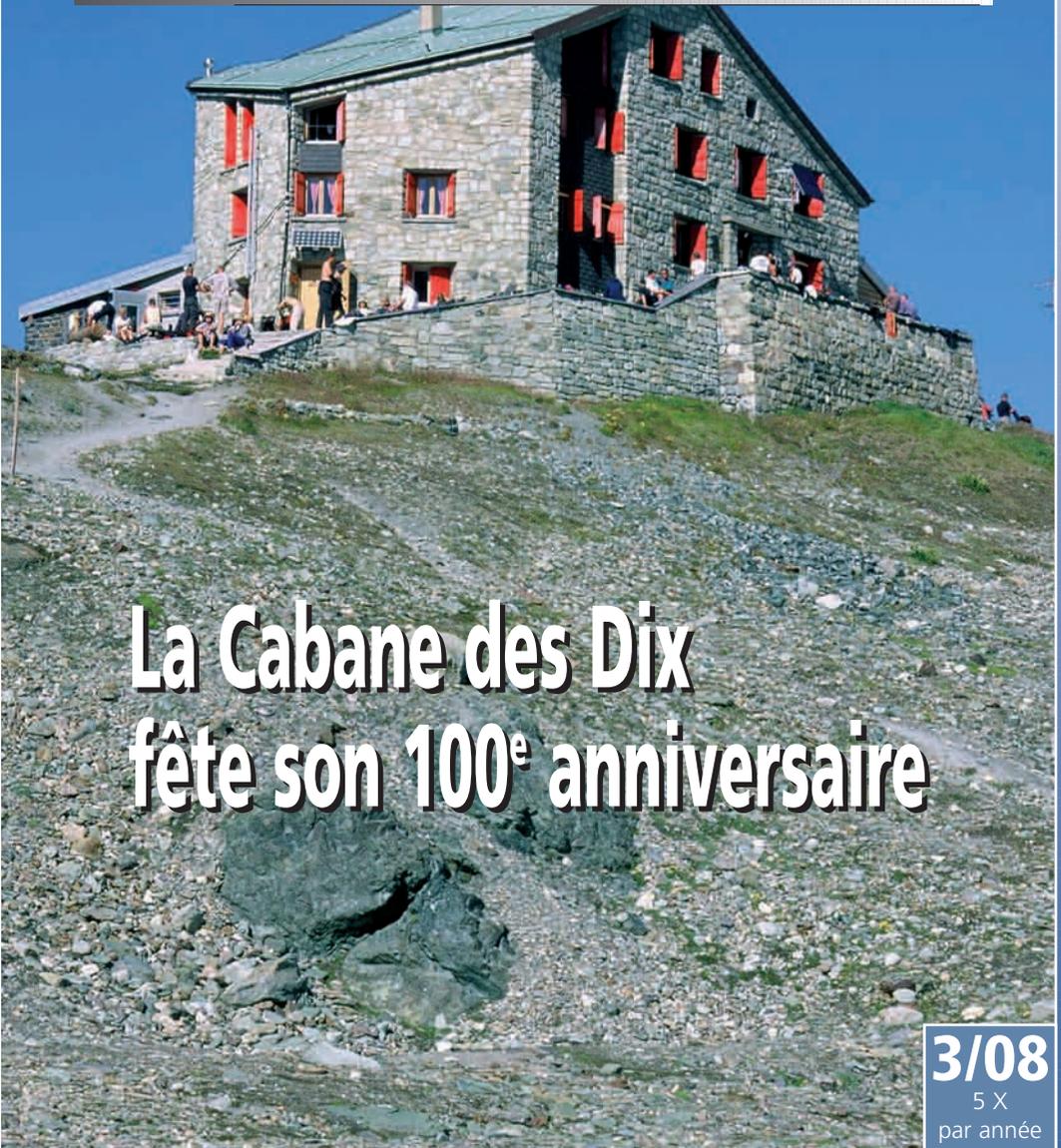


La Cordée

Section Monte Rosa

Die Seilschaft

Sektion Monte Rosa



La Cabane des Dix fête son 100^e anniversaire

IMPRESSUM

Rédaction et administration

C.A.S Martigny
La Cordée
Case postale 142
1920 Martigny
lacordee@cas-martigny.ch
Tél. 027 722 82 60
Natel 079 232 73 52

Impression

Imprimerie du Bourg
Rue des Fontaines 6
1920 Martigny
Tél. 027 722 19 31
Fax 027 722 09 31

COUVERTURE



Rimpfischhorn
Photo: Ph. Chanton

ÉDITIONS 2008

DÉLAI RÉDACTIONNEL

N°4 19.09.2008

(Convocations aux AG groupes)

N°5 14.11.2008

(Prog. des courses / Tourenprogramm)

La Cordée

Section Monte Rosa

Bibliothécaire Bibliothekar

Josef Biffiger

Médiathèque Valais
Rue des Vergers 9 - 1950 Sion
Tél. privé 027 606 45 62
joseph.biffiger@mediatheque.ch

Secrétariat CAS Sekretariat SAC

Club Alpin Suisse

Case postale - 3000 Berne 23
Tél. 031 370 18 18 - Fax 031 370 18 00
www.sac-cas.ch - info@sac-cas.ch

Comité de section / Sektionsvorstand

Präsident und Finanzen Président et finances

Peter Planche

Dammweg 11d
3904 Naters
Natel 079 248 78 15
peter@planche.ch

Mitglied Membre

Ingrid Alder

Champlan - 1971 Grimisuat
Natel 079 342 78 24
Tél. privé 027 322 15 58
Tél. prof. 027 398 32 32
ipc@span.ch

Secrétaire Secretär

Pierre A. Veuthey

Case postale 200
1920 Martigny
Tél. privé 027 722 21 12

Préposé cabanes Hüttenchef

Jean-François Bringolf

Rue Ambuel 6 - 1950 Sion
Tél. privé 027 321 38 64
Natel 079 684 30 40
jef.bringolf@bluewin.ch

Technischer Leiter Chef-technique

Cornelius Biffiger

Nussji - 3939 Eggerberg
Tél. privé 027 946 18 03
Natel 079 321 40 14
cornelius.biffiger@lonza.com

Imprimerie

Imprimerie du Bourg

Rue des fontaines 6
1920 Martigny 2
Tél. 027 722 19 31
Fax 027 722 09 31

Editorial

Vous-êtes-vous déjà posé la question du nombre d'événements plus ou moins importants qui ont jalonné nos vies respectives ?

A quoi peuvent servir, au-delà du souvenir tantôt heureux tantôt malheureux, ces repères temporels ? A-t-on besoin d'eux pour donner de la consistance à nos vies ? Une sorte de calendrier personnel ?



Il y a des jalons communs : le premier jour d'école, le début et la fin d'un apprentissage, la matu, un diplôme universitaire... Puis il y a ceux qui sont plus personnels, le premier baiser, le mariage, quelquefois le divorce, la naissance d'un enfant, la mort d'un proche. Il y a les événements qui ont marqué la vie de la société toute entière : le premier pas sur la lune, l'assassinat de JFK, Mai 68, la guerre du Golf et celle de notre société de proximité, le championnat du monde de ski alpin à Crans Montana, Sion 2006 et maintenant l'Eurofoot...

Il y a tous les anniversaires, les commémorations, les souvenirs comme celui du centenaire de la construction de la Cabane des Dix au fond de la vallée du même nom. Ce centenaire nous permet de jeter un regard en arrière, un coup d'œil dans le rétroviseur, pour nous remémorer le chemin parcouru, mais il nous offre également l'opportunité de rendre hommage et de remercier tous ces hommes et femmes, qui, voilà cent ans, ont fait preuve d'un esprit visionnaire, aventureux et courageux. Ils ont permis à un grand nombre d'amoureux de la montagne de profiter de ce décor majestueux. Ils ont aussi fourni un refuge dans la neige et le brouillard. De plus, ils ont fait naître un élan et une dynamique commerciale pour les gens de la vallée et pour la région du Valais central.

Une cabane demande des travaux d'entretien, de réfection et de reconstruction. Un bon nombre de représentants des métiers de la construction et du transport hélicoptère profitent de ces apports d'occupation bienvenus, sans oublier les fournisseurs alimentaires puisque tous ces touristes doivent manger et boire. Citons également, bien entendu, les places de travail générées durant plusieurs mois pour les cabanistes et leurs aides. Que tous, autant qu'ils sont, soient ici remerciés pour leur travail.

C'est en l'honneur de ceux qui ont œuvré, cent ans durant, que nous posons aujourd'hui un jalon de plus, pas seulement, et modestement, pour nos vies éphémères mais bien pour celle de la cabane qui nous survivra à coup sûr comme elle a survécu à ses fondateurs.

*Pour le comité d'organisation,
la présidente, Ingrid Alder*

Editorial



Habt Ihr schon einmal die mehr oder weniger wichtigen Meilensteine Eures bisherigen Lebens zusammengestellt?

Wozu kann eine solche Aufstellung dienen? Markieren die Meilensteine glückliche oder unglückliche Erinnerungen? Haben wir solche Meilensteine nötig um unser Leben darzustellen? Eine Art persönlicher «Ablaufplan»??

Zunächst gibt es allgemeine Meilensteine: der erste Schultag, Beginn und Ende der Ausbildung, die Matura, ein Universitätsdiplom... Auch gibt es welche mehr persönlicher Art: der erste Kuss, Heirat, die Geburt eines Kindes, manchmal Scheidung, der Tod eines nahestehenden Menschen. Weiter gibt es jene, die uns als ganze Gesellschaft betreffen: der erste Schritt auf dem Mond, die Ermordung von JFK, die wilden 68er, der Golfkrieg. Und dann gibt es noch die Meilensteine aus unserer nahen Umgebung: Die Skiweltmeisterschaft in Crans Montana, Sion 2006, Euro 08...

Da gibt es die vielen Geburtstage und Jubiläen, Erinnerungen wie der Bau der Cabane de Dix vor hundert Jahren am Fusse des gleichnamigen Tales. Dieses Jubiläum erlaubt uns, einen Blick in die Vergangenheit zu werfen um uns den zurückgelegten Weg in Erinnerung zu rufen. Aber es erlaubt uns auch, alljenen Frauen und Männern zu ehren und zu danken, die vor hundert Jahren einen visionären, abenteuerlichen und mutigen Geist bewiesen haben. Durch sie ist es einer Vielzahl von Berggängern ermöglicht worden, diese grossartige Bergwelt erleben zu können. Sie haben eine Berghütte im Schnee und Nebel begründet. Zudem haben sie eine Dynamik und einen Schwung in den Handel und Tourismus für das Tal und das Mittelwallis in Gang gebracht.

Eine Hütte erfordert Unterhalt, Instandsetzung, Wiederaufbau und Transport. Dadurch entstehen eine erhebliche Anzahl von Arbeitsplätzen (und damit Menschen) für die Ausführung dieser notwendigen Arbeiten. Hinzu kommen die Lebensmittellieferanten, damit auch die Touristen zu Essen und zu Trinken bekommen. Weiter zu erwähnen ist wohlgermerkt auch die Arbeit, die während der Saison durch die Hüttenbesetzung und deren Hilfen geleistet wird. Allen diesen sei an dieser Stelle gedankt für ihre Arbeit.

Denjenigen zu Ehren, die während hundert Jahren mitgewirkt haben, setzen wir heute einen Meilenstein. Nicht nur für unser eigene kurze Lebenszeit, sondern auch für jene, die uns - mit Sicherheit - folgen werden so wie die Hütte die Zeit der Gründer überdauert hat.

*Im Namen des Organisationskommités,
Eure Präsidentin Ingrid Alder*

Cabane des Dix - 100 ans d'accueil

Programme

Dimanche, 6 juillet 2008

- 06 h 30 Départ d'Arolla à pied (vers le télési)
- dès 09 h 00 Vols en hélico depuis l'usine d'Arolla
- 10 h 30 Accueil des participants et invitées à la cabane
- 11 h 30 Partie officielle et apéritif
- 12 h 00 Repas
- dès 15 h 00 Fin de la manifestation
- dès 15 h 30 Vols en hélico retour

Des vols en hélicoptère seront prévus pour les personnes qui ne souhaiteraient ou ne pourraient pas monter à pied. – La manifestation aura lieu par tous les temps, et si celui-ci ne permet pas de voler ceux-ci seront bien évidemment annulés. Le numéro de téléphone 1600 vous renseignera dimanche 6 juillet dès 05h00.



Un tête-à-tête avec Gilliard.

(servir avec grâce)


ROBERT GILLIARD
NOUVEAU DEPUIS 1885

Cabane des Dix: 100 ans d'accueil

Inscription à la fête pour les membres de la section dimanche, 6 juillet 2008, partie officielle dès 10h00

- a) à pied
- b) montée en hélico depuis hélicoptère Arollafrs. 80.-
- c) montée et descente en hélicofrs. 140.-
- d) repas avec caféfrs. 30.-

Apéro offert par la Maison Dubuis & Rudaz Vin, et les gardiens

Attention, places limitées: les premières inscriptions seront prises en considération.



Bulletin d'inscription :

Nom et prénom:

Nombre de personnes:

Adresse:

Numéro de tél.:

Adresse e-mail:

Cochez vos choix: a) b) c) d)

Un bulletin de versement vous sera envoyé après réception de votre inscription.

Adresse d'envoi: Ingrid Alder, les Mocatès 9, 1971 Champlan

ou par e-mail: ipc@fpan.ch



Votre fournisseur depuis 1889

**bières, eaux minérales,
coca-cola, pur jus de fruit,
limonades, sirops**

Les gardiens



*Nicolas Dayer
de 1912 à 1961*



*Henry Vuignier père
de 1961 à 1973*



*Henry Vuignier fils
de 1973 à 1997*

Depuis la construction de la première cabane des Dix en 1908 ce refuge n'a connu que cinq gardiens ou couple de gardiens.

Nicolas Dayer d'Hérémence, premier gardien, a accompli sa tâche pendant 50 ans. Lui ont succédé M. Henri Vuignier Père et sa femme Yvonne. Le flambeau est repris par son fils Henri et sa femme Véronique. Durant 38 ans, cette famille d'Evolène a accueilli les visiteurs se rendant dans cette magnifique région.

Les cinq années suivantes ont vu M. Jean-Yves Dayer guide d'Hérémence et son épouse Nicole s'occuper du refuge. La cabane est actuellement gardiennée par Béatrice et Pierre-Antoine Sierro et ce depuis le printemps 2001.



Béatrice et Pierre-Antoine Sierro, gardiens depuis 2001

La Cabane des Dix a 100 ans

Les Dix, du nom des dix larrons qui rançonnaient la vallée, c'est toute une histoire. Qui ne s'est pas écrite en un jour.



C'est en mai 1903, au cours d'une mémorable assemblée de Monte-Rosa, que l'on fait mention d'une proposition de construire une cabane au fond du Val des Dix. « Idée très heureuse qui recueille les suffrages de tous » dans le salon confortable du Grand Hôtel de Sion où se retrouvent 26 des 109 membres de la jeune section, sous la présidence d'Hermann Seiler. Avant de passer à un pétillant apéritif dont les annales de l'Echo des Alpes ont gardé la saveur, on charge le comité des courses « d'étudier la question ».

L'alpinisme suisse est alors en train d'écrire les dernières pages héroïques de sa Genèse. Monte-Rosa, qui a été créée en 1865, dans la foulée de la première historique du Cervin, est en pleine expansion. La section a déjà construit sa première cabane, celle du Cervin précisément, en 1868, plus haut que l'actuelle Hörnli. On

vit l'ère terminale de la conquête des quatre mille valaisans. La victoire de Tyndall au Weisshorn et celle de Kennedy, à la Dent-Blanche, ont déjà quarante ans. Un mystérieux anglais, Alex. Stuart Jenkins, hante les arêtes du Mont-Blanc de Seilon et rêve de se construire un refuge précaire sur l'approche du Mont-Collon et du Pigne d'Arolla. Edicule venteux qui deviendra, plus tard, la cabane des Vignettes.

Poètes en tricounis...

Ce début de siècle est annonciateur de la démocratisation de l'alpinisme. En-dehors du cercle des pionniers, la conquête des sommets inviolés est encore une épopée controversée, dont les acteurs sont autant auréolés de gloire que suspectés de sulfureuse dangerosité. L'activité alpinistique sort de ses balbutiements. Elle est en pleine structuration. On vient de réglementer le tarif des guides et de les affubler d'une assurance obligatoire. De domaine réservé à quelques héros avides d'entrer dans la légende, la montagne devient le terrain de jeux à la mode. La course en montagne paie ses galons de loisir saisonnier. L'attrait du ski accélère le phénomène. Il s'exerce sur une clientèle plus large que celle, limitée, des avaleurs de cimes. Mais l'alpinisme est encore une savante affaire d'initiés. De solides marcheurs plus que de grimpeurs, tous un peu cartographes et planteurs de croix sommitales, qui se aiment à se muer en poètes, pour célébrer les neiges éternelles.

La Cabane des Dix a 100 ans

Tous sont aussi assoiffés de nouvelles techniques. Ainsi en témoignent les publications de ce début de siècle, qui alternent les pages lyriques et les commentaires avisés sur les mérites d'une nouveauté révolutionnaire, la semelle à tricounis.

... et bonus exotique

De fait, la démocratisation sera lente. La montagne est plutôt « jet set ». Un loisir hors de portée du commun, où l'on se retrouve, entre soi, dans une certaine classe sociale. A Monte-Rosa se côtoient les clubistes distingués, Sédunois en tête, avec les de Wolff, de Torrenté, d'Allèves, de Kalbermatten qui se retrouvent sur l'alpe avec les Leuzinger, Nicole, de Weck, les Seiler, Demierre ou Dufour. Familiers de la banque, du droit, de la médecine, de l'hôtellerie haut de gamme et de la pédagogie, auprès desquels les « indigènes » de l'histoire, les Bournissen, Dayer, Fellay, Vuignier et autres Anzévui ou Savioz apportent une sorte de bonus exotique, façon montagnarde. Comme à Chamonix bien plutôt, il y a deux camps dans ce dialogue sur la montagne. Les « pros », qui détiennent encore la clé de la technique et la caution de la sécurité. Et les « amateurs » éclairés qui sont les véritables moteurs de la demande, donc de l'offre, alpinistique.

La première cabane des Dix, érigée en 1908, est symbolique de cet état d'esprit. Ses initiateurs sont des habitués des Mayens de Sion, le havre estival privilégié de la bonne bourgeoisie sédunoise. Ils sont familiers des sentiers du Val des Dix, champ d'excursion idéal au-dessus de la montagne à vaches. Ils ont fait le Pleureur, la Rosablanche, la Luette, le Pigne et le Mont-Blanc de Cheilon. Pour eux, fixer une tête d'étape à la portée journalière de ces sommets bien fréquentés est une nécessité basée sur l'expérience.

Des toasts... et des regrets

Décidée en 1904, la construction est confiée à un duo qui va jouer le rôle décisif dans cette histoire, l'architecte Alphonse de Kalbermatten et le guide Jean-Michel Bournissen. Le pionnier appelé à de hautes destinées au CAS, et le premier guide de la vallée. L'emplacement choisi, à 2650 m, au bas du glacier de Cheilon, est à la croisée des chemins, d'Hérémence par la vallée de la Dixence, d'Arolla par le Pas de

Chèvres et du val de Bagnes par Fionnay-Chanrion.



Le 28 août 1908, c'est une joyeuse cohorte de valeureux clubistes qui part à pied de Sion, pour participer à l'inauguration du lendemain. Quelques indéfectibles d'autres sections se joignent à eux. Halte roborative à Vex pour transférer les sacs à dos de

La Cabane des Dix a 100 ans

mulet, ondées bienfaitantes qui n'arrêtent pas le pèlerin et arrivée, à la nuit tombée, à Pralong, soirée arrosée à l'Hôtel du Mont-Pleureur. Messe à la petite chapelle et en route dans la matinée pour ce fameux val des Dix où serpente librement une Dixence non encore domestiquée. Révérence au passage à la trouée rocheuse qui a servi de repaire aux dix larrons – Le val des Dix, mais oui ! – qui hantaient cette haute vallée, lançant de redoutées razzias sur les villages d'en bas, avant de s'évanouir dans la nuit en ferrant leurs mulets à l'envers...

Arrivée en apothéose l'après-midi à la nouvelle cabane, raclette, chamois rôti, viande séchée de mouton, et controverse gustative sur le mérite de ces nouveaux potages Maggi, abominés par les uns, glorifiés par les autres, que l'on mélange hardiment dans la chaude fraternité cabanière.

Détail qui laisse songeur les alpinistes pressés d'aujourd'hui, nos fringants convives qui dédient la nouvelle construction à la jeunesse valaisanne ont totalisé quinze heures de marche d'approche, en deux jours, pour mériter la fête.

Mais la nouvelle cabane est là ! Elle sent bon le mélèze frais et chacun goûte le confort des dortoirs qui peuvent recevoir trente personnes. Le lendemain, bénédiction du curé Gaspoz, homélie du pasteur de la section Jaman, toasts à l'unique dame du parcours et célébration unanime des valeurs montagnardes...



1929

La fréquentation des premières années semble donner raison aux promoteurs. Cependant, assez rapidement, on trouve dans les annales le regret que cette cabane ne soit pas carrément placée au pied du sommet-phare de la région, le Mont-Blanc de Cheilon, et à l'intersection des chemins du Pas de Chèvres et du col de Cheilon, comme une invite à faire étape entre Chanrion et Arolla. Les statistiques de nuitées, très en retrait par rapport à d'autres cabanes, amènent vite de l'eau au moulin des adeptes du déplacement.



1929

C'est qu'avec la construction des routes carrossables d'Hérémente et d'Evolène, la donne a complètement changé pour les randonneurs pédestres du Val des Dix. L'emplacement du Pas du Chat était bien assez loin, pour le marcheur, de ces deux localités de départ. L'arrivée du car postal et la possibilité du transport en camion jusqu'aux Haudères et à Pralong allait raccourcir l'approche et donner définitivement raison aux adeptes de la « remontée » de la cabane à une heure de marche supplémentaire, au-dessus de la moraine et au pied des voies d'ascension.

La Cabane des Dix a 100 ans

Le même architecte, assisté du guide Jean-Michel Bournissen et du gardien Nicolas Dayer, allait organiser ce déplacement. Dans un premier temps, c'est la même cabane qui a été reconstruite sur un promontoire au pied de Tête-Noire, à 2925 m. d'altitude. Coût de ce transfert: 5000 francs. Décision prise en juillet 1928, l'opération est rondement menée et l'inauguration va se faire à la prochaine saison, en juillet 1929. Cette fois, ce sont des camions qui prennent les invités à Sion pour les transbahuter tant bien que mal jusqu'aux Haudères, avant la montée à Arolla, nuit de fête au Mont-Collon et au Kurhaus, hommage aux initiateurs de Kalbermatten et Leuzinger, redépart à l'aube pour le Pas de Chèvres et rebelote, on va arroser ça...

Si les hardis pionniers peuvent alors célébrer la prouesse du remontage, sans casse, de l'édifice de 1908, ils savent déjà qu'on n'arrête pas le progrès: l'ère des cabanes en bois est en passe de s'éteindre. La pierre, le bon granit, voilà le nouveau dogme des cabanes de haute montagne. Et s'enchaînent alors les épisodes contemporains, reconstruction en moellons en 1937, agrandissement et rénovation complète en



1966

1976. Les Dix feront dès lors partie intégrante du paysage. Et la cabane la plus fréquentée de la région, avait trouvé son chemin dans l'histoire. Sûr que les dix larrons qui ont prêté leur nom à cette vallée ont toussé dans leur grotte enfumée. Ils n'auraient assurément pas maudit pareil confort...

F. Dayer, J.-F. Bringolf

Plongée dans l'histoire

Reconstituée à l'occasion de son centenaire, l'histoire de la cabane des Dix a nécessité un vrai travail de recherche dans les annales du Club Alpin et dans les anciennes collections de La Cordée et de l'Echo des Alpes. Jean-François Bringolf, responsable des cabanes de la section Monte Rosa, a exploré patiemment les archives, alors que François Dayer, journaliste (un des nombreux descendants du gardien Nicolas Dayer) a synthétisé l'histoire. En plus des publications, cette histoire sera racontée dans un DVD à paraître lors de la fête du centenaire, début juillet 2008.

Vous pouvez dès aujourd'hui le réserver (Frs. 30.-) auprès de:
jef.bringolf@bluewin.ch ou J.-F. Bringolf, Ambuel 6 1950 Sion

Les cabanes du CAS

ou la construction d'un état d'esprit

Du refuge dans la bourrasque à l'auberge alpine, la cabane a signé la conquête des Alpes.



Comme c'est la poule qui a fait l'œuf, c'est l'alpinisme qui a fait les cabanes. Et pas le contraire. Encore que l'inverse, avec le recul, ne manque pas de pertinence. Les premières constructions résultaient de la nécessité purement pragmatique de créer des têtes d'étape dans l'approche des sommets. Mais les cabanes allaient favoriser la vogue de l'alpinisme et, à ce titre, faire partager au plus grand nombre un peu de la découverte des Alpes.

La première cabane des Dix est née à ce moment charnière. Au début du siècle dernier, les sommets inviolés appartenaient déjà à l'histoire. Il n'y avait plus de drapeau à brandir dans nos Alpes. On n'avait pas encore entamé la deuxième phase de conquête, celle des faces Nord, des hivernales et des voies réputées infranchissables. Cela serait pour plus tard : l'alpinisme de la Belle Epoque avait une aimable aura rousseauiste, pour ne pas dire scientifique. La naissance du Club Alpin Suisse (1862) doit d'ailleurs beaucoup à cette nouvelle vague de curiosité pour les richesses alpines.

Les extraits de La Cordée et de l'Echo en témoignent : nos plumitifs alpestres se disaient mortifiés d'avoir à s'approvisionner aux écrits de l'Alpine Club anglais pour se documenter. La pratique de l'alpinisme avait une parenté naturelle avec la géologie, la cartographie, la glaciologie et la botanique, toutes sciences en pleine vulgarisation. Ses adeptes aussi, qui n'étaient plus les « avaleurs de cimes » de la deuxième moitié du XIX^e, mais se muaient en découvreurs alliant la vertu sportive, réputée triviale, à la soif scientifique, noble motivation. L'une nourrissant l'autre.

Les cabanes du CAS

ou la construction d'un état d'esprit

Chez soi, à 4000 m.

Les vrais pionniers ne s'embarrassaient pas de confort. Les Balmat ou Saussure pratiquaient le bivouac à même le glacier. Whympfer, très british, plantait sa tente sur les arêtes. Enthousiasme et bonne humeur tenaient lieu de couvert.

La nouvelle vague du CAS allait rapidement faire évoluer ces habitudes. L'idée maîtresse était de faciliter l'accès des Alpes, de permettre une vraie prise de possession des ces nouveaux territoires prometteurs. C'est de 1863 que date la première cabane du club alpin, celle du Grünhorn, section Tödi. Vingt ans plus tard, on dénombre une quarantaine de mises en chantier. Les cabanes les plus prestigieuses sont de cette époque. Toutes les sections mettaient leur point d'honneur à édifier leur cabane. Monte Rosa, citée en exemple de dynamisme, fait feu des quatre fers. Concordia, Hohsaas, Bietschorn, Weisshorn, Cervin, Valsorey, Stockje, Mountet et bien d'autres sont de cette époque.

Elles ont pour la plupart changé d'aspect, voire de situation. La question de l'emplacement d'abord, ne s'imposait pas d'emblée, entre les visions oniriques des clubistes des villes et les avis raisonnables des « sages » appelés à trancher. Nombre de refuges accolés à des arêtes ou à la merci de la déclivité ont payé le prix de l'audace des constructeurs, comme celle du Stokje (1875), dont la première version a disparu dans une avalanche, et comme en témoignent ici et là, des reliefs d'anciennes fondations de refuges disparus. La localisation en terrasse, d'accès garanti hiver comme été, avec une bonne exposition solaire, au croisement des voies d'ascension des sommets convoités, telle fut bientôt la formule consacrée. L'évidence s'étant à peine imposée que déboulait la question du droit de propriété. Expérience est mère de sûreté, le CAS sut ne pas transiger sur ce point capital, faisant en sorte d'être chez lui ou tout au moins au bénéfice d'un très long droit de superficie. Cela n'alla pas sans mal, l'exemple le plus cuisant reste celui du refuge Solvay. Il ne fallut pas moins de dix ans de procédure et l'intervention du Gouvernement valaisan sur la commune de Zermatt pour que ces quelques précieux mètres carrés soient cédés au club alpin. Même au-dessus de 4000 mètres, l'esprit de clocher ne perd pas ses droits: le CAS, dès lors, conditionna toute subvention à un droit de propriété dûment inscrit, d'au moins 20 mètres de côté.

Ces Messieurs du CAS

Trois murs de pierres sèches prenant appui contre la paroi rocheuse, abri primitif tirant parti du relief, avec foyer fumeux et courant d'air garanti, telle fut la formule du début, mais qui ne fit pas long feu. Pour le CAS, l'édification d'une cabane devint rapidement la manière de marquer le territoire, d'écrire sur le terrain la démonstration d'une véritable conquête de l'espace alpin. Un sociologue trouverait sa provende dans cet état d'esprit : comme son ancêtre anglais, le Club Alpin suisse était incontestablement une institution citadine. C'était, à un autre niveau, la célébration du « Vieux Pays », si caractéristique de la bonne société helvétique au

Les cabanes du CAS

ou la construction d'un état d'esprit

tournant du vingtième siècle, qui prenait possession de la montagne. Un état d'esprit qui allait fortement marquer le concept et l'image des cabanes du CAS. Pour notre plus grande joie alpinistique, ne boudons pas notre plaisir, l'influence de « Ces Messieurs du CAS » épris d'authenticité tout en restant attachés à un certain confort allait dominer l'histoire des cabanes.

Cela ne se voit plus dans le paysage, mais d'abord c'est la construction de bois, orientée Sud et dégagée, qui s'est imposée aux bâtisseurs, après quelques concessions inconfortables au moellon brut. Comme le veut la tradition au CAS, la controverse eut la vie dure, entre les partisans de la pierre jointoyée et les défenseurs du bois intégral. Celui-ci permettait une construction pratique en plaine, sobre et économique. En seconde phase, le granit brut rejointoyé au ciment avec habillage intérieur en lambrissage de bois, a réconcilié les deux camps. Qui ne désarmèrent pas pour autant : toitures en zinc contre Eternit, dalles contre bardeaux, châlits à paillasses ou matelas à ressorts, dortoirs communs contre chambres réservées, latrines dans la falaise ou moderne Water Closet? En grand habitué de la querelle des anciens et des modernes, le CAS n'allait pas se priver de si belles controverses... qui durent encore aujourd'hui.

L'aspect esthétique - le Heimatschutz faisait ses premières armes – n'allait pas sans faire couler beaucoup d'encre. L'intégration au paysage, telle était la directive sacrosainte. C'est elle, en sacrifiant le madrier et la pierre empilée des abris de bergers, qui a imposé le modèle « cabane », cet ensemble fonctionnel et robuste qui paraît fondu depuis toujours dans le paysage mais qui ne doit rien, ou si peu, à l'inspiration de nos ancêtres montagnards. Mais qui s'en plaindra ?

Ô Rome, ô progrès...

L'épopée des cabanes ne s'est pas écrite comme un poème. Il y a fallu la foi et la ténacité. D'abord pour rassembler, autour des projets nés dans l'enthousiasme des soirées clubistes, le nerf de la guerre. Faisant preuve d'une audace qui donne encore des sueurs froides aux caissiers d'aujourd'hui, la section Monte Rosa n'hésita pas à flamber ses réserves en pariant sur la vogue alpinistique. 10'000 francs de 1908, c'était le prix de la première cabane des Dix. Un budget dans lequel le transport des pièces de charpente prenait une part importante. A titre indicatif, pour la cabane du Valsorey, les annales nous révèlent un coût de 3 centimes le kilo à dos de mulet (9 centimes à dos d'homme), tout de même 3000 francs en tout, ce qui dépassait le coût de la cabane elle-même.

Mais si l'épopée des cabanes se déclame en célébrations homériques des exploits des bâtisseurs, la cabane n'est pas d'abord affaire de technique ou d'architecture. C'est par-dessus tout un état d'esprit qui s'est imposé et qui perdure, contre modes

Les cabanes du CAS

ou la construction d'un état d'esprit

et changements d'époques. En 1918, dans une glose inspirée que n'ont plus nos chroniqueurs d'aujourd'hui, l'écrivain alpiniste Louis Spiro faisait dans l'Echo des Alpes un vrai bilan réquisitoire de ce que devaient être et ne pas être les cabanes alpines.

Echo des Alpes 1918 p. 356-... «Au nombre des visiteurs se trouvaient ces alpinistes de mauvais aloi, soucieux de trouver là-haut tout le bien-être qu'ils avaient quitté on ne sait trop pourquoi... Petit à petit, la cabane risquait de se transformer en auberge alpine, nous allions dire en gargote... L'auberge alpine, c'était la rupture avec les plus pures traditions... En 1883, une section avait été jusqu'à proposer d'affermir toutes les cabanes à des hôteliers et, dans le même esprit, un Comité central avait décidé de s'intéresser financièrement à la construction d'auberges alpines. Hâtons-nous d'ajouter que la crise fut seulement passagère; les traditions de simplicité étaient trop solidement ancrées chez nous pour ne pas triompher.» L'auteur situait exactement la bonne, la vraie question. Jusqu'où la cabane doit-elle aller, dans l'amélioration du confort et de l'accueil, sans que le progrès obtenu ne verse dans la déchéance si redoutée de l'homo alpinus? La montagne ressuscitant l'ascèse d'un passé rustique ou le péril des délices de Capoue? Le refuge frugal contre la bourrasque ou l'auberge de montagne?

Très sérieusement, aux aurores du tourisme déjà, la controverse faisait assaut d'indignations devant une évolution, ma foi bien naturelle: le CAS, comme les cabanes, était victime de son succès. Oubliée la sélection rigoureuse des débuts! L'alpinisme n'étant plus une cause, mais un loisir, ne pouvait qu'attirer les foules. Et les foules, eussent-elles des cloques aux pieds, sont difficiles à gérer. C'est la morale de cette histoire: le CAS, en créant les cabanes, à conquis le monde. Il lui reste à sauver son âme.

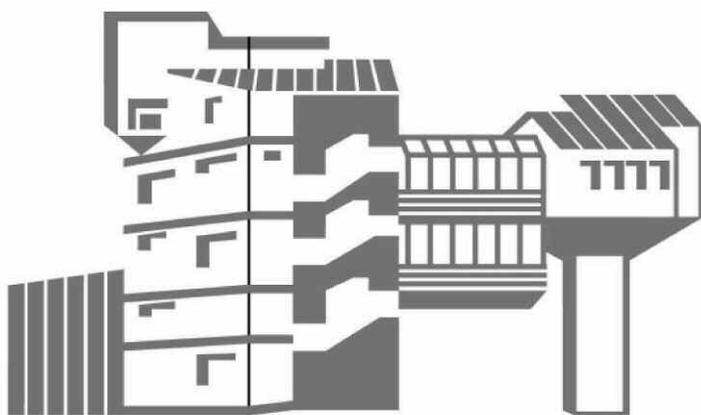
F. Dayer, J.-F. Bringolf

Voir Entendre Toucher Goûter **Sentir**

www.varone.ch

Mystère des sens,
magie du vin.


VARONE
SION



Dénériaz Sa
GENIE CIVIL • BATIMENT • CHARPENTE

Route de Riddes 101

1950 Sion

www.deneriaz.com

Tél. 027 203 81 41

Fax 027 203 48 88

info@deneriaz.com

Succursales : Conthey - Hérémece - Nendaz - Sierre

AVEC NOUS,
LA CUISINE EST
UN VÉRITABLE PLAISIR!...

...ET UNE RÉUSSITE!

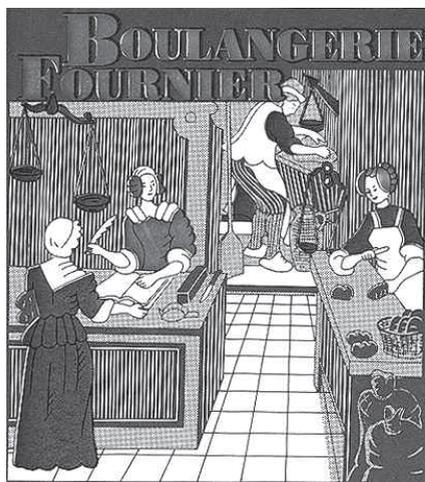
Le marché CC
pour les pros de la restauration
et du commerce de détail
Prodega Cash+Carry
Route de l'Industrie 8 · 1964 Conthey
027 345 33 33

prodega
CASH+CARRY

www.prodega.ch

Dès novembre 2008
Le marché CC
pour la restauration, le commerce de détail
et les professions indépendantes
Growa Cash+Carry
Kantonsstrasse · 3900 Brigue-Gamsen
027 921 19 19

GROWA
CASH+CARRY
www.growa.ch



CAFÉ BAR

La Tarte'in

Téléphone 027 288 21 27 • 1996 BASSE-NENDAZ

Là haut

sports de montagne

CONSEILS PAR DES PRATIQUANTS

- * mat. de montagne
- * équipement d'escalade et d'alpinisme
- * chaussures de montagne et loisir
- * confection mode et technique
- * services et réparations
- * et plus encore...

*plusieurs offres avantageuses de skis de rando
grand parking gratuit*

ave de l'industrie 54
1950 sion
tel 027 321 30 31
www.la-haut.ch

SION ★★
pour vous servir



SOUTENEZ
ces commerçants
qui vous soutiennent

Rhône Color
FABRICATION & VENTE DE PEINTURE

J. VOEFFRAY & FILS
POMPES FUNÈBRES

QUINCAILLERIE
A. WALPEN

FRIMATHERM
THERMOTECHNIQUE SA
FOURNITURES CHAUFFAGE

marché
du meuble
THEYTAZ - LATHION
MEUBLES ET AMÉNAGEMENTS

OPTICIEN
Optic 2000

J. DUBUIS
ENSEIGNES LUMINEUSES

COMMERCES
DE PNEUS
PNEU
EGGER

Aux 4 saisons
LOCATIONS POUR FÊTES

HORLOGERIE
Titze
BIJOUTIER GEMMOLOGUE

duplirex
L'ESPACE
BUREAUTIQUE SA
papival
EMBALLAGE - HYGIENE

RADIO
T de V
RADIO
TV-HIFI
Preux

JORDAN
JACQUES & FILS SA
ORGANISATION DE BUREAU

Titze
CENTRE OPTIQUE

COPIEUR - FAX
INFORMATIQUE
masset.

Raymond
DELAUVY
PAPETERIE RELIURE ENCADREMENTS PHILATELIE

BALET
MUSIQUE - DISQUES
ET INSTRUMENTS



Gérard Lathion

Carrelage / Tapis

Tél.: 027 207 39 85

Nat.: 079 428 60 30

1996 Baar-Nendaz



COMBUSTIA

www.combustia.ch

info@combustia.ch



Les 4 saisons
de l'évasion

THEYTAZ
CARS

AV. DES MAYENNETS 7 - 1950 SION - VALAIS-SUISSE

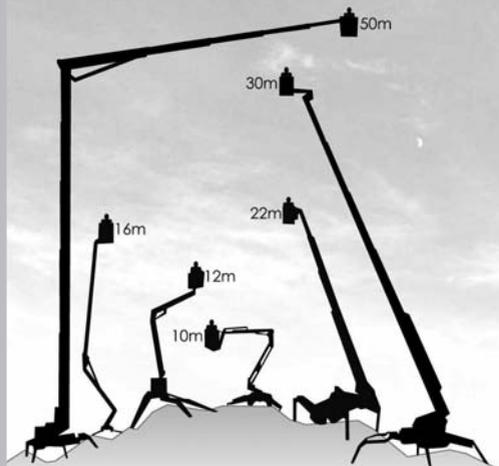
TÉL. ++41 (0) 27 322 71 72

FAX ++41 (0) 27 322 18 01

E-mail: theytaz-excursions@netplus.ch

www.theytaz-excursions.ch

Air
ance sa



Nacelles-araignées

de toutes grandeurs, pour tous besoins

Airnace SA 1902 Evionnaz Tél: 027 767 30 38 www.airnace.ch

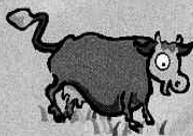


Créations

Dubuis & Rudaz

Vins Dubuis & Rudaz
Chemin des Perdrix 9
CH - 1950 Sion
Tél. : 027/321.13.13
Fax : 027/321.13.14
info@dubuis-rudaz.ch
www.dubuis-rudaz.ch





Boucherie-Charcuterie De Tourbillon Del Genio Giovanni & Fils

Route de Vissigen 44
1950 Sion

027 203 32 02
078 751 46 34

ÉTABLISSEMENT MÉCANIQUE



J. Donnet & Fils

Tél. : 024 472 73 73

Fax : 024 472 73 74

web : www.emga.ch

1868 Collombey

HYDRAULIQUE 700bar ENERPAC
Vérins et outils compacts de 5t à 1'000t

MÉCANIQUE

Usinage, maintenance et montage

Révision de robinetterie, soupapes, selon ASIT

Fabrication de la barrière DonBar

AIR COMPRIME ATLAS COPCO
Compresseurs d'air, outils et accessoires génie-civil et industrie
Groupes électrogènes de secours et chantier dès 14 KVA

Concessionnaire officiel :

Atlas Copco

ENERPAC
Hydraulic Technology Worldwide

Donbar

**SVTI
ASIT**

Le chalet de Savolayre (Groupe de Monthey) est situé au-dessus de Morgins, à 1655 m d'altitude.

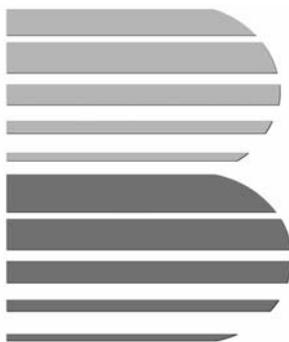
Exposition plein sud, avec une magnifique vue sur les Dents du Midi. Il est situé à proximité du domaine skiable des Portes du Soleil avec ses 650 km de piste.

Il est équipé d'un réfectoire, de 34 places en dortoirs avec couvertures et oreillers, d'une cuisine avec eau chaude, vaisselle et nécessaire à fondue, de sanitaires avec douche. A l'extérieur, grande terrasse avec tables et parasols, coin grillades.



Renseignements et réservation chez
Lagger Alexandre,
tél. +41 (0)24 477 34 91
www.cas-monthey.ch

Le Groupe OJ de Monthey remercie l'entreprise Bühler S.A. pour son soutien lors de ses activités, et vous la recommande.



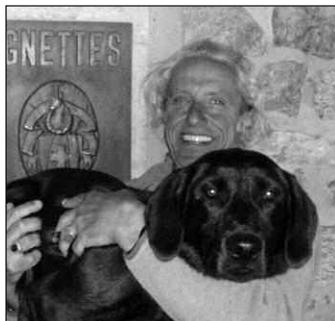
www.bem.ch

**BÜHLER ENTREPRISES
MONTHEY**

Tél. +41 (0) 24 475 73 33
Fax. +41 (0) 24 475 73 20

ELECTRICITE
ENGINEERING

Un préposé s'en va...



Lorsque le Président du groupe de Sion m'a proposé de reprendre la tâche de préposé aux cabanes de la section Monte Rosa, il s'est bien gardé de m'éclairer sur le travail qui m'attendait (le savait-il?) ainsi que sur le fonctionnement de la dite section.

Six en plus tard, au moment de quitter ma fonction, je souhaite vous entretenir de ce dernier aspect.

Dès 1875, dix ans après sa création, la section Monte Rosa relève le problème de son étalement dans la plaine valaisanne. 133 ans plus tard, la géographie du canton n'a pas changé mais les structures de la section ont évolué. Actuellement chaque groupe fonctionne de manière autonome, comme une section, gère ses membres, ses finances, son chalet, sa cabane. Son unique lien avec la section se fait au travers d'un soutien financier au comité par une rétrocession d'une partie des cotisations. Ainsi à la difficulté relevée en 1875 sont venus se greffer d'autres problèmes :

- Les membres d'un groupe s'identifient naturellement à lui et non à la section.
- Ils sont rarement informés, consultés par leur comité sur les problèmes de la section.
- La conférence des présidents n'est pas représentative de sa base.
- Ce que l'on nommait « la fête Monte Rosa », lors de l'assemblée générale, n'a plus lieu.

Si rien n'est entrepris, je suis très pessimiste quant à la cohésion future d'une des plus grandes sections du club alpin suisse, propriétaire d'un magnifique patrimoine, nos cabanes, estimé à près de 15 millions de francs.

Difficile de modifier les structures, elles existent, elles ont été voulues par ses membres. Par contre, afin d'en atténuer les conséquences et de recréer une ambiance cantonale, je vous suggère l'idée suivante :

Chaque année se déroule la fête des guides. Voilà une occasion rêvée pour se retrouver dans une atmosphère montagnarde et conviviale entre jeunes et « moins jeunes », montérosiens du Haut, du Centre et du Bas. Chaque groupe, avec l'aide des gardiens d'une de nos cabanes, organiserait à tour de rôle ce rendez-vous. Bonne ou mauvaise, utile ou inutile, avant qu'elle disparaisse dans une poubelle, je souhaiterais que cette idée soit débattue dans les groupes et à l'AD.

Bien à vous.
Jef Bringolf

Jahresbericht des Präsidenten



Das Jahr 2007 stand ganz im Zeichen der Renovation der Cabane des Vignettes und dem Bau der Neuen Monte Rosa Hütte. Diese Bauwerke verlangen vom Hüttenchef und vom Präsidenten ein sehr grosses Engagement. Ziel ist es, unsere Hütten dem heutigen Komfort anzupassen und die Bausubstanz zu erhalten. Dass uns die ETH dabei zu Hilfe kommt, ist ein Glücksfall. Die ETH hat über 3,5 Millionen Franken an Sponsoring-Beiträgen gesammelt.

Im vergangenen Jahr konnten wir auch die Verträge mit den Hüttenwarten dem neuen Modellvertrag des SAC anpassen. Dadurch ergibt sich auch eine Verminderung der administrativen Arbeiten der Sektion.

Der Vorstand traf sich zu 8 Sitzungen. Aus den Protokollen hier einige Geschäfte, über die der Vorstand zu befinden hatte:

Obwohl wir uns umgesehen haben, ist die Sektion Monte Rosa immer noch durch ihren Präsidenten im Ressort Umwelt des SAC vertreten. Hier ist das Engagement eines Mitgliedes der Sektion gefragt.

Zu dem geplanten Turm auf dem Kleinen Matterhorn in Zermatt hat uns die Umweltkommission um unsere Meinung angefragt. Nach Rücksprache mit der Sektion Zermatt haben wir dem SAC die Zustimmung gegeben, gegen das Turmprojekt einzusprechen, nicht aber gegen die geplanten Anlagen wie Restaurant, Massenlager usw. im Inneren des Gipfels.

Gegen das Projekt Massiv du Balme hat der SAC gesprochen. Wir wurden sehr kurzfristig um unsere Meinung angefragt. In der kurzen Zeit war eine umfassende Abklärung unsererseits nicht möglich. Entgegen unserem Willen hat der SAC mit den anderen Umweltverbänden gesprochen. Der SAC sollte doch eine eigene Meinung haben.

Das BAZL hat entschieden, dass keine Personentransporte gleichzeitig mit Unterlasten ausgeführt werden dürfen. Das betrifft auch die Hüttenwarte.

An der Delegiertenversammlung vom 11. Juni in Grindelwald, an der unsere Sektion mit fast allen Delegierten vertreten war, haben wir uns zurückhaltend zum Projekt „Alpenlandschaft Zukunft“ geäussert. Danach soll eine neue Karte der Schweiz erstellt werden, in der alle Schutz- oder Entwicklungszonen aus Sicht des SAC ersichtlich sein sollen. Das Projekt kostet sehr viel Geld und über die Wirksamkeit besteht grosser Zweifel. Das gesamte Projekt wurde knapp angenommen. Dagegen sind hauptsächlich die Gebirgsregionen.

Ich habe bei den Verantwortlichen der Umweltkommission interveniert und unserem Unmut Ausdruck gegeben, dass der SAC immer mit anderen

Jahresbericht des Präsidenten

Umweltverbänden Einsprache erhebt. Der SAC ist eine Bergsportverband und keine Umweltorganisation. Nicht akzeptabel ist für uns das ständige Zusammenarbeiten mit Mountain Wilderness. Diese Organisation will alles verhindern und bestehende Infrastrukturen sogar aufheben, so auch beim Heliskiing. Wir vertreten die Meinung, dass die bestehenden Helliandplätze bestehen bleiben sollen aber keine neuen notwendig sind. Verschiebungen sollen möglich sein.

Die Cabane des Dix feiert im Jahr 2008 ihr 100 jähriges Bestehen. Am Wochenende vom 5. und 6. Juli 2008 wird dieses Ereignis gefeiert. Ein kleines Organisationskomitee unter der Leitung von Ingrid Alder hat bereits viel Vorarbeit geleistet.

Jean-François Bringolf, genannt Jef, wurde auf unseren Antrag in die zentrale Hüttenkommission gewählt. Ich gratuliere ihm und bin froh, einen Vertreter unserer Sektion in der Hüttenkommission zu wissen, der vom Hüttenwesen auch etwas versteht.

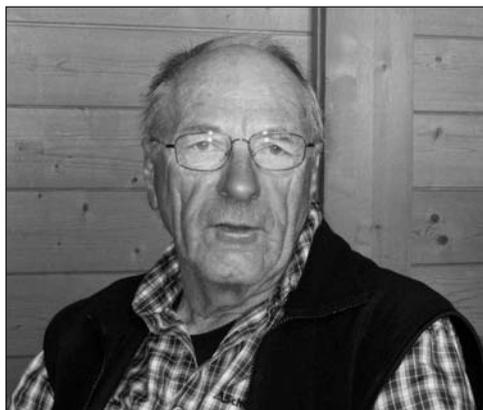
An der Präsidentenkonferenz des SAC hat der Zentralvorstand eine Statutenrevision beantragt, nach der für 1 Delegiertenstimme 700 Mitglieder in einer Sektion eingeschrieben sein müssen. Bisher waren für 1 Stimme 500 Mitglieder notwendig. Wir haben uns gegen diesen Antrag ausgesprochen. Die Präsidenten haben aber dem Antrag zugestimmt. Wir finden das nicht legal, da an der Präsidentenkonferenz jede Sektion über 1 Stimme verfügt. Entschieden wird aber die Delegiertenversammlung in Luzern und wir werden versuchen, uns zur Wehr zu setzen.

Vor der Sitzung vom 28. November 2007 haben sich der Vorstand und die Ortsgruppenpräsidenten das Sektions-Archiv in der Bibliothek in Sitten durch den Bibliothekar Josef Biffiger vorstellen lassen. Es sind einmalige Dokumente eingelagert und jedes Mitglied der Sektion kann sich diese ausleihen. Das Inhaltsverzeichnis findet man auch im Internet.

Ich danke der Kollegin und den Kollegen im Vorstand für die angenehme Zusammenarbeit und das grosse Engagement. Ein grosser Dank geht an die Präsidentinnen und Präsidenten der Ortsgruppen und deren Vorstandsmitglieder. Ihnen, werte Delegierte danke ich für die Aufmerksamkeit und wünsche Euch viele erholsame Tage in unserer fantastischen Bergwelt.

*Peter Planche, Präsident
15. April 2008*

Rapport annuel du président



L'année 2007 fut entièrement placée sous le signe de la rénovation de la cabane des Vignettes et de la construction de la nouvelle Monte Rosa. Ces ouvrages exigèrent de la part du préposé aux cabanes et du président un très gros engagement. Le but est d'adapter nos cabanes au confort actuel. L'aide de l'EPFZ est un coup de chance. A elle seule, elle a réuni pour plus de 3.5 millions de francs de sponsors.

L'an passé nous avons également adapté les contrats de gardiennage au modèle du CAS. Il en découle une diminution du travail administratif pour la section.

Le comité s'est rencontré 8 fois. Des divers procès verbaux, voici quelques affaires dont le comité s'est occupé:

A ce jour, malgré un appel, la section Monte Rosa est représentée au CAS par son président dans le dicastère de l'environnement. Un membre de la section est toujours recherché pour ce poste.

La commission de l'environnement du CAS a sollicité notre opinion concernant le projet de tour au Cervin. Après s'être entretenu avec la section de Zermatt, nous avons manifesté notre opposition au projet de la tour mais pas aux installations projetées (restaurant, dortoirs,...) à l'intérieur du sommet.

Le CAS s'est opposé au projet du massif de Balme. Dans un laps de temps beaucoup trop court, notre avis nous a été demandé. Contre notre volonté, le CAS a fait opposition avec d'autres sociétés pour l'environnement. Le CAS devrait avoir sa propre opinion.

L'OFAC a décidé d'interdire le transport hélicoptéré de passagers en même temps que celui de charges extérieures. Cela concerne malheureusement nos gardiens.

La section a été représentée par presque tous ses délégués à l'assemblée du 11 juin à Grindelwald. Elle s'est distancée du projet « Futur du paysage alpin ». Il devrait en découler une carte des zones de protection et de développement du point de vue du CAS. Le projet est coûteux et des doutes sont émis quant à son efficacité. Le projet a été accepté dans sa globalité à une faible majorité. S'y opposent particulièrement les régions de montagnes.

Rapport annuel du président

Je suis intervenu auprès des responsables de la commission de l'environnement pour exprimer notre mécontentement de voir le CAS s'allier à des organismes environnementaux pour faire opposition. Le CAS est une société de sports de montagnes et non une organisation de protection de la nature. Nous n'acceptons pas la collaboration continue avec l'association Mountain Wilderness. Cette organisation désire tout empêcher, voire démanteler des structures existantes, de même pour l'héliciski. Nous partons du principe que les places d'atterrissages actuelles doivent être maintenues mais qu'aucune nouvelle n'est nécessaire. Des déplacements peuvent être envisagés.

La cabane des Dix fête en 2008 son centenaire. Les festivités sont prévues le week-end du 5 et 6 juillet. Un petit comité d'organisation présidé par Ingrid Alder a été mis en place. Il a déjà réalisé un gros travail.

Jean-François Bringolf, surnommé Jef, a été nommé sur notre proposition à la commission des cabanes à Berne. Je le félicite et suis heureux de savoir notre section représentée dans cette commission par une personne compétente.

Le CAS a souhaité lors de la conférence des présidents une modification des statuts. Jusqu'à présent 500 membres d'une section donnaient droit à un délégué; il est proposé de le porter à 700. Nous nous sommes exprimés contre cette révision. Les présidents ont acceptés cette motion. Nous ne trouvons pas correcte qu'à la conférence des présidents chaque section possède une voix. La décision appartient malgré tout à l'assemblée des délégués à Lucerne et nous essaierons de nous y faire entendre.

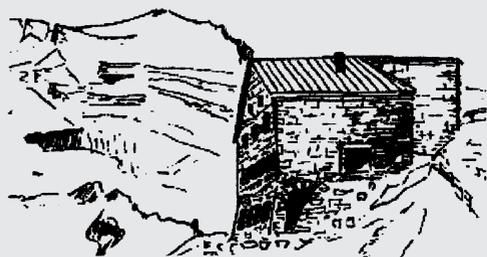
Avant la séance du 28 novembre 2007 (comité et présidents de groupes), le bibliothécaire Joseph Biffiger nous a présenté les archives de la section à la médiathèque Valais de Sion. Sont stockés là des documents uniques et chaque membre de la section peut les emprunter. Le contenu du fonds Monte Rosa est visible sur internet. Je remercie les collègues du comité pour l'agréable ambiance de travail et leur grand engagement. Mes remerciements vont également aux présidentes et présidents de groupes et à leur comité. Vous tous, chers délégués, je vous remercie pour votre attention et vous souhaite beaucoup de courses de réparatrices dans notre fantastique paysage alpin.

Peter Planche, président
15 avril 2008

Visitez les cabanes de la section Monte Rosa

Au cœur des Alpes valaisannes

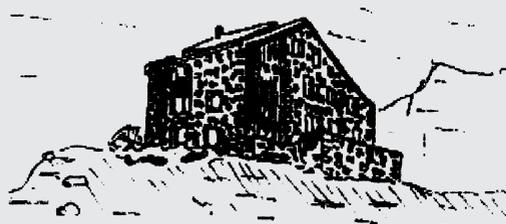
Les cabanes sont gardiennées du 15 mars au 15 septembre



◀ Cabane des Vignettes
Tél. 027 283 13 22



Schönbiel-Hütte ▶
Tél. 027 967 13 54



◀ Cabane des Dix
Tél. 027 281 15 23



Cabane Monte Rosa ▶
Tél. 027 967 21 15

Course de section été 2008 / Sektionstour Sommer 2008

Le groupe de Monthey a le plaisir de vous inviter à la course de section les **30 et 31 août 2008** dans la région de la cabane Susanfe.

Die Ortsgruppe Monthey freut sich Euch für die Sektionstour vom **30. und 31. August 2008** in die Region der Susanfe-Hütte bei Champéry einzuladen.

Programme / Programm

1. Samedi 30 août 2008. Rendez-vous 13h00 au parking du télésiège du Grand Paradis à Champéry.

- 1.1. Montée à la cabane de Susanfe – durée environ 3 heures.
- 1.2. Repas et nuitée à la cabane.

2. Dimanche 31 août 2008: Tour Sallière (3218m)

- 2.1. Ascension de la Tour Sallière par l'arête nord, retour par le col de la Tour Sallière (PD, course de haute montagne)
- 2.2. Retour au Grand Paradis

1. Samstag 30.08.2008: Treffpunkt 13h00 beim Parkplatz des Skilifts «Grand Paradis» in Champéry

- 1.1. Aufstieg zur Susanfe-Hütte. Dauer ca. 3 Stunden.
- 1.2. Nachtessen und Übernachtung in der Hütte

2. Sonntag 31.08.2008: Tour Sallière (3218m)

- 2.1. Aufstieg zum Tour Sallière über den Nordgrat, zurück über den Sallière-Pass (WS, Hochgebirgserfahrung obligatorisch)
- 2.2. Rückkehr nach Champéry und Heimfahrt

Matériel / Material

- Habillement et équipement usuel pour course de haute montagne
- Pic-nic
- lampe frontale
- Crampons
- Piolet
- Casque
- Baudrier, mousquetons, prusik
- 1 corde et 1 vis à glace pour 3 personnes

- Übliche Hochgebirgsausrüstung und Bekleidung
- Pic-nic
- Stirnlampe
- Steigeisen
- Eispickel
- Helm
- Gurt, Karabinerhaken, Prusik
- 1 Seil und 1 Eisschraube für 3 Personen

Informations / Informationen

- **Prix:** nuitée + demi-pension à la cabane de Susanfe environ CHF 60.-.
- **En cas de météo incertaine:** Information au N° de tél. 1600 rubrique 2 la veille à partir de 20h00.

- **Preis:** Übernachtung + Halbpension in der Susanfe-Hütte ca. CHF 60.-.
- **Bei unsicherem Wetter:** Informationen auf Nummer 1600 (Rubrik 2) Vorabend ab 20h00.

Les inscriptions sont à communiquer jusqu'au **15 août 2008** à: **Borsato Gilles** 024 471 02 45 - 079 546 64 58
Die Anmeldungen sind bis zum **15. August 2008** zu richten an: Par mail: borsato.g@bluewin.ch

Les chefs de course des groupes veillent à grouper les inscriptions, svp. Merci d'avance!
Die OG-Tourenchefs sind gebeten die Anmeldungen ihrer Gruppe zu koordinieren. Danke!



Bulletin d'inscription / Anmeldetalon:

Je m'inscris à la course de section Monte Rosa des 30 et 31 août 2008.
Ich melde mich für die Sektionstour vom 30. und 31. August 2008 an.

Nom / Name : Prénom / Vorname :

Groupe / Ortsgruppe : Nombre de personnes / Anzahl Personen:

Merci Werner Huber!

Pourquoi donc n'étions-nous pas encordés pour cette ultime ascension, comme nous l'avions été si souvent à l'assaut des géants de nos Alpes? Comme aussi pour résoudre, en comité, les difficultés causées jadis au Groupe de Sion du CAS Monte-Rosa, entre autres par l'abandon de la Cabane de Thyon et celui de la construction du Refuge-Igloo des Pantalons-Blancs?

Il faut bien avouer, cette fois-ci, que l'ascension imposée soudainement à Werner, n'a laissé ni le temps, ni le choix. Il fallait qu'il s'en aille rapidement n'emportant ni corde, ni sac, ni piolet; et, en solitaire, qu'il conquiert l'ultime sommet nommé « Vie terrestre » où l'oxygène vient à manquer, où le Fini rencontre l'Infini. Beaucoup de peines et de souffrances en fin de parcours. Pourtant avec quelques sourires humoristiques, dont il avait le secret, si réconfortants pour l'entourage, il atteint ce haut lieu, épuisé, en cette soirée mémorable du mardi 6 mai 2008...

Ceux qui connurent Werner ne pourront certes pas prendre congé de lui sans un pincement de cœur, bien que l'artiste hors du commun qu'il fut, doublé d'un croyant sincère mais privé de toutes bondieuseries, ne peut nous quitter définitivement... Né à Kirchberg dans le Canton de St-Gall, le 8 août 1934, cadet d'une famille de 9 enfants, orphelin de sa mère à 14 ans déjà, il suit les classes primaires en ce lieu. On le retrouve ensuite en ville de St-Gall pour les études secondaires et supérieures, puis à Zurich comme apprenti et employé typographe chez Télécom devenu Swisscom. Conquis par le Valais dès son plus jeune âge, il poursuit sa carrière professionnelle à Sion et atteint l'importante responsabilité de chef de division. C'est également en cette ville qu'il rencontre, avec bonheur, la jeune et charmante Françoise Werlen, avec qui il fonde une famille, composée aujourd'hui de leurs deux enfants, Stéphane et Nicole, leurs conjoints, et des deux petites filles qui firent la joie de ses derniers jours sur terre.

Sans être militariste invétéré, il accomplit tout de même, avec son perfectionnisme inné, ses obligations militaires dans les communications et obtient le grade de capitaine. Il ne manque pas cependant de parodier à l'occasion ce milieu avec ses caricatures satiriques qu'il exerce d'ailleurs en bien d'autres circonstances, pour amuser les enfants et dérider les grandes personnes.

Autodidacte remarquable, il avait acquis une culture générale exceptionnelle, en particulier dans le domaine des arts. C'était un délice de l'entendre parler histoire, musique, sculpture, peinture ou autres... Un délice aussi quand il interprétait, avec sa voix puissante de contrebasse des solos choisis ou exécutait, chantant en chœur, certains morceaux, au temps où il collaborait avec la « Chanson Valaisanne »...

Merci Werner Huber !

Les nombreux tableaux qu'il a peints sont de vraies œuvres d'art. C'est probablement dans ce domaine qu'il put nous livrer au mieux sa riche personnalité qui respire le beau, le vrai, la perfection, l'amour, son esprit humoriste aussi. Il fait bon les admirer et ils continueront leur message de gaieté très, très longtemps encore.

Cher Werner, du fond de nos cœurs émus, où tu ne cesseras d'exister, nous te disons un tout grand MERCI, en y associant bien sûr ton admirable épouse, tes enfants et petits-enfants ainsi que ta belle-fille et ton gendre. Sans oublier ce cher Valais, sa belle nature, ses montagnes que tu as beaucoup aimées et que tu as largement contribué à nous faire aimer. Tout cela sent bon le parfum d'Eternité...

*Abel Bovier
et les compagnons de montagne*



1946-2006

Av. de Tourbillon
malder@netplus.ch

www.ecole-alder.ch

Le look montagne



Bienvenue au sommet des grandes marques, du service après vente et des locations.

Vous trouverez aussi chez nous une **fabrication de vêtements (BR) sur mesure** avec un choix de couleurs et matières, exécutés par des spécialistes à Martigny.

Vous êtes exigeants et vous avez raison !

Pour vous, une seule adresse.

Martigny, Rue du Léman 23

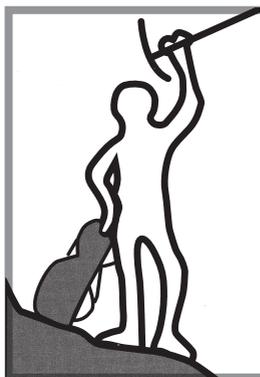
Magasin Tél: 027 722 91 55 **Atelier** Tél: 027 722 39 08





19 commerces

*à votre service
au cœur de la ville*



FOLLOMI SPORTS

1950 Sion - Rue du Scex 45

Tél. 027 323 34 71

Fax 027 323 67 51

follomisports@netplus.ch

www.follomi.ch

Cabane des Dix

Béatrice et Pierre Sierro

1991 Salins

Tél. cabane 027 281 15 23

Tél. privé 027 207 39 66



*Nous vous souhaitons
beaucoup de plaisir
dans vos sorties!*

Sortie du CAS Martigny dans le Val d'Aoste

Au lieu de la traversée initialement prévue des Alpes bernoises occidentales et vu les conditions avalancheuses du moment, Jean-Michel, notre chef de course, décide de nous amener vers le explorer cette région si connue des randonneurs. Patrick, quant à lui, doit y renoncer suite à un problème dorsal.



Samedi, 5.4.08

Nous quittons Martigny en direction du Grand-St-Bernard. A Crevacol, Jean-Michel a prévu une mise en jambes au Col Serena. Le temps superbe nous motive et sans nous en rendre compte, nous voilà déjà au sommet. Vu notre fraîcheur et les conditions idéales de neige, nous décidons de monter une cinquantaine de mètres (une centaine

pour Norbert) dans la pente à gauche du Col. Notre effort est récompensé par une descente dans une poudreuse de rêve. Luc jubile littéralement et Catherine aurait bien remis les peaux... Après une pause pique-nique, nous continuons vers la Valpelline qui a su garder son authenticité avec ses maisons en pierres et ses toits d'ardoises si bien alignées. Au barrage du lac de Place Moulin, la route est fermée. Nous quittons les voitures, collons nos peaux et nous armons de courage pour avaler ce long plat nous conduisant à la cabane Prarayer d'où l'on aperçoit le sommet de la mythique Dt d'Hérens. Les gardiens nous accueillent chaleureusement. Après un repas très copieux et une partie de yass où Marianne multiplie les annonces, nous regagnons notre dortoir et ne tardons pas à nous endormir, les ronfleurs (?), comme toujours, en premier. Jean-Michel: «Merci de prévoir des pinces à linge dans le matos de l'année prochaine!». «Non, Luc, ce n'est pas pour les pipelettes!». Avec un lit si bien bordé par ses soins, Norbert dort comme un loir.

Dimanche 6.4.08

Petit déjeuner à 6h30 et départ pour le Dôme de Tzan avec l'itinéraire parfaitement mis au point par notre chef de course. Le ciel couvert donne quelques flocons. Il en faut plus pour nous décourager et comme le «plafond» est assez haut, nous partons avec l'espoir d'éclaircies. Après un gymkhana dans la forêt, la large combe de Valcounera s'ouvre devant nous et son plat relatif nous permet de papoter tout en bravant un léger brouillard. Jean-Michel a recours à son GPS et nous démontre une fois de plus sa bonne maîtrise de celui-ci. En passant il nous fait remarquer l'échappée très pentue par le Col de Valcounera vers Cervinia. Puis la combe se rétrécit à l'amorce d'une montée dans un goulet, ce qui calme aussitôt notre langue!

Sortie du CAS Martigny dans le Val d'Aoste

Norbert prend les devants, avale la pente sans effort apparent et fait même des aller-retour tel Léo (le chien de Marianne et Freddy) pour calmer son ardeur. A la fin du goulet, alors que nous parcourons un plateau, le soleil perce à notre plus grande joie. De plus, l'état de la neige nous promet une belle descente. La dernière montée avant le sommet nous offre un panorama grandiose. Après les traditionnelles accolades nous nous reposons de cette 'monstre bambée' et savourons notre pique-nique sous un ciel dégagé. La descente est un vrai régal, re-poudreuse de rêve! Au passage, Jean-Michel nous cite le nom des montagnes environnantes et nous décrit le parcours pour la Dt d'Hérens depuis le refuge d'Aoste ainsi que l'accès au Col de Valpelline par le fameux Col de la Division. Il pointe aussi le Val d'Oren devant nous où il projette de nous emmener le lendemain. Au retour, nous nous jetons sur une boisson désaltérante avant de prendre une bonne douche très appréciée, même froide pour Jean-Michel! Après le repas, la soirée se déroule avec une nouvelle partie de cartes et une tentative vaine de convertir Norbert en parfait recycleur des déchets en tout genre. A cela il préfère de loin le rôle du typique patrouilleur des glaciers. Puis la soirée prend fin avec des cafés pour certains et une tisane à la couleur suspecte pour Catherine (et pour nous aussi d'ailleurs) qui découvre avec amusement le thé bleu de Malva (mauve en français). Avant de nous coucher, Jean-Michel nous fait part de sa décision de rentrer en Valais après la course du lendemain, vu la mauvaise météo prévue pour le mardi. Le regret fait vite place aux beaux souvenirs des deux premiers jours d'autant plus que le troisième s'annonce tout aussi prometteur.

Lundi 7.4.08

Le réveil se fait comme espéré, sous un ciel bien dégagé, quelle chance! Nous chargeons notre sac à dos et remercions les gardiens si sympathiques. Après 30 minutes de course, le Val d'Oren nous attend pour nous conduire au Col Collon. Après une large combe, nous apercevons la cabane Collon-Nacamuli (d'après l'Italien qui la fit construire) et le Col de Sassa avec son accès par une pente vertigineuse. Jean-

Michel nous y relate son ascension dans le brouillard il y a quelques années, brrr! Sous la cabane, nous devons franchir une pente dont la raideur laissera d'impressionnants zigzags après notre passage. Puis direction Col Collon où nous grignotons en admirant l'imposante Vierge et le Mt Brûlé qui se dressent devant nous. Puis nous terminons notre ascension au Col de l'Evêque que je retrouve avec plaisir ainsi que la vue sur le refuge des Bouquetins synonyme d'un très beau souvenir! Marianne se jure d'y revenir pour explorer plus grandement les lieux! A bon entendeur, Freddy! Après un dernier coup d'oeil (et de peaux pour Norbert, hm!) sur la Pointe d'Oren, ainsi que sur la Tête de Valpelline et la Dent



Sortie du CAS Martigny dans le Val d'Aoste



d'Hérens, nous entamons notre descente dans des conditions de neige parfaite (re-re-poudreuse!) jusqu'en bas. Luc n'est pas le seul à jubiler et Jean-Michel nous fait une belle démonstration de ses talents de slalomeur et... d'acrobate dans la forêt plus bas. A la pause nous nous régalons de morceaux de coings confits de Catherine et de cake maison de Jean-Michel (merci à Josiane!). A l'heure du départ, nous remettons nos skis une dernière fois pour longer le lac de Place Moulin qui nous ramène à nos voitures. Peu importe la méthode de chacun : skis aux pieds, avec ou sans les peaux, ou skis sur le sac, l'effort sous un soleil de plomb est le même pour tous et nous arrivons en même temps au barrage. Le ciel bleu d'azur nous fait



regretter de rentrer mais il faut se méfier des apparences: la couleur du ciel (dixit Marianne) et les montagnes si proches (dixit Luc) sont bel et bien annonciateurs d'un changement de temps. Après la meilleure des bières-limonade du monde au village de Valpelline et l'achat de la tisane bleue par Catherine, Jean-Michel nous dirige à Echevenoz, avant Etroubles plus touristique, où une trattoria bien connue du CAS nous attend. Les patrons, à l'accueil légendaire, nous reçoivent avec un grand sourire et nous concoctent un repas inoubliable. Même Norbert qui disait se contenter d'un seul plat de pâtes, se ressert dix fois (lol!). Puis passage dans le Val d'Aoste oblige, nous buvons un excellent café valdotain dont le goût de l'alcool semble s'accroître à mesure que la grolle se vide... Pour la recette, veuillez vous adresser au patron qui se fera un plaisir de vous la donner! Puis retour à Martigny, la tête bien remplie de souvenirs grandioses. Nous nous quittons en remerciant chaleureusement Jean-Michel pour son excellente organisation et son calme à toute épreuve. Heureusement pour lui, il a fait mauvais le lendemain; il put ainsi profiter d'un plongeon bien mérité à Lavey-les-Bains!

Groupe de Martigny

Petit Combin - par le Glacier Pendant 24.05.2008

Cheffe de course : Cécile Chabloz

Participants : Isabelle Dorsaz, J-M Von Arx, Olivier Staub, Eric Plan,
Patrick Guex-Joris, Dominique Rast.

03:15: Martigny, tout le monde est bien motivé, malgré ce réveil matinal !

04:10: On parque en-haut du tél de Notre-Dame de Lorette. Le départ est donné. Le temps incertain semble n'effrayer personne. Le rythme tient la route, en 1h20, on rejoint l'alpage de



Boveire, où une petite pause s'impose avant d'attaquer la moraine. Bien raide, elle essouffle mais les conversations vont encore bon train. Par une traversée à flanc, on atteint le glacier de Boveire à la source du torrent. De là, il faudra ramer un peu dans la soupe, en enfonçant parfois jusqu'aux hanches, ce qui fait que nous atteignons le pied du couloir vers 08:15. Le ciel ne se décide pas à s'ouvrir, il floconne par intermittence et des vagues de brouillard dense nous enveloppent, mais la motivation de la troupe est inébranlable !

08:30: Un téméraire se charge de la trace jusqu'à la petite selle au-dessus du P. 2979, où l'on s'encorde.

Dans le couloir, la neige est dure, il a été vidangé. A la bifurcation, le Glacier Pendant étant en conditions, l'itinéraire est accepté à l'unanimité. La sortie raide des séracs se passe sans souci, malgré un fond glacé. Coup de chapeau pour les 6 italiens qui l'ont descendu à ski le jour d'avant !

Pour la dernière pente, la fatigue se fait sentir mais un agréable rayon de soleil vient nous encourager. La seconde cordée prend le flambeau pour le final. Après 7h d'effort, on sort au col, allé ! encore 20 petites minute...

11:30: Le sommet ! Un sourire sur toutes les lèvres, même si la vue manque au rendez-vous.

Groupe de Martigny

Petit Combin - par le Glacier Pendant 24.05.2008

Comme il vente, on descend de suite pour dîner sur le Plateau des Follâts. Mais il fait frais et on ne me laissera pas terminer mon sandwich!

On s'en retourne en longeant les Aiguilles de Boveire et passons par son sommet sud(P.3629). Par-là, cherchant le passage qui nous évitera le détour par le Col de Panossière, mon hésitation fait bondir certains adeptes du GPS sur leur petit écran.

Un participant téméraire et quelque peu turbulent s'engage hardiment dans la corniche à reculons, me laissant à peine le temps d'assurer le dernier de sa cordée. Nous passons sans heurt. Il s'ensuit une pente où la neige colle un peu, puis on découvre un couloir qui va nous permettre d'éviter les séracs et la traversée du Glacier de Boveire.

Après un passage rocheux, nous terminons joyeusement par une glissade volontaire sur nos fonds de pantalons!

14:00: au glacier. Le brouillard est dense, il s'agit là de trouver la sortie, sans passer dans une crevasse. Bon exercice pour l'adepte du GPS instinctif que je suis. On tombe pilepoil sur nos traces du matin, ça marche pas si mal.

Pause au pied de la moraine où l'on ne me laissera pas finir mon second sandwich...

Retour par Boveire sur le plancher des vaches (il n'y en a pas encore).

18:00: Apéro aux voitures, une bonne âme a tout prévu pour fêter une course réussie!



JO-Visp im Seilparcours Bietschi

Wenn's rund ums Wallis in Strömen regnet, so haben wir bei uns oftmals noch phantastische Verhältnisse. So auch am 17. Mai, an dem die JO-Visp unter professioneller Betreuung von Bergführer Fredy Tscherrig den Seilparcours Bietschi durchquert hat. Diese Attraktion wurde im Herbst 2000 beim BLS Bietschtal-Viadukt eingerichtet und umfasst nebst imposanten Kletterpassagen auch einen Pendler und zwei Tyrolienne-Bahnen. Beim Einstieg wurden wir zuerst von einer Gämse begrüsst bevor Fredy die Instruktionen zur Handhabung des Klettersteigsets gab. In den Attraktionen ist es wichtig, dass nur Kenner des Fun-Parks die Geräte bedienen damit absolut nichts passieren kann; ansonsten besteht grosse Gefahr, was leider auch immer wieder zu Unfällen führt. Fazit also: «Nicht alleine nachmachen!»

Nach nur 3 Stunden war der Zauber schon vorbei, allerdings wollte sich der angekündigte Regen nicht zeigen. Also «mussten» wir noch einen Klettergarten aufspüren um den halb angebrochenen Tag auszufüllen. Fündig wurden wir im alten Sektor in der Lonza,



der auch von Fredy vor bald 25 Jahren gebohrt wurde, und wo sich zwischen dem 4c und dem 6c die eine oder andere sehr schöne Route befindet.

Friedhelm Altpeter

La Cordée / Die Seilschaft

Tarifs publicitaire / Gebühren:

Conditions / Seitengrösse	Tarifs / Gebühr
1 page / Seite	400.-
1/2 page / Seite	200.-
1/4 page / Seite	100.-

10% de rabais pour 5 parutions (1 année)

10% Rabatt bei 5 Aufträgen (1 ganzes Jahr)

Exemple: 1 année sur la cordée avec une 1/1 à 400.- = 1800.-

Beispiel: 1 Jahr eine Anzeige in der Seilschaft über 1 Seite à 400.- = 1800.-

Adresse de contact / Kontaktadresse:

CAS Martigny, La Cordée, Case postale 142, 1920 Martigny

E-mail: lacordee@cas-martigny.ch

Responsable / Verantwortlich: Gérard Gavillet Tél : 079 232 73 52

Ansprechpartnerin für Deutschsprachige:

Juliane Anderegg, Tel: 027 923 76 71, juklan@gmx.ch





**imprimerie
du bourgmartigny**

1974 - 2005
■ ■ ■ ■

Rue des Fontaines 6
1920 Martigny 2
Tél. 027 722 19 31
Fax 027 722 09 31

graphisme
impression offset et typo
photocopies coul. jusqu'à A3
sorties photocopieur coul.
photolithographies
scannage n/b et couleur jusqu'à A4
plastifiage jusqu'à A3



JAB
1921 Martigny-Croix

Adresse inexacte
Retour à:
SEFICO Sàrl - CP 496
1920 Martigny

Gagnez en altitude

Photo: R. Bolgnesi

AIR-GLACIERS

COMPAGNIE  D'AVIATION 1951 SION

+41 27 329 14 15 www.air-glaciers.ch